



Gruissan d'Autrefois



Septembre 2024

N° 428

Les transports en commun d'antan

Préambule

J'ai commencé mon aventure avec Gruissan d'Autrefois dès le début dans les années 90 avec Léon Milhé et Marie-Rose Taussac. J'ai continué sous la présidence de Francette Sérès et Colette Grivot puis celle de Jean-Pierre Bonnot jusqu'à aujourd'hui. J'ai été très heureuse de mettre ma mémoire et mes expériences au service de cette association qui œuvre pour le Patrimoine gruissanais. Je vous invite aujourd'hui à partager un pan de la vie de ma famille.

La diligence du grand-père



Dans les années 1920, mon grand-père maternel Joseph Bertrand, mort en 1932 des suites du gaz moutarde à l'odeur caractéristique de la guerre 14-18, a acheté les droits d'exploitation de transport des passagers de la ligne Gruissan-Narbonne.

Ce transport était effectué avec la diligence de la photographie ci-dessus. Elle prenait les passagers devant les cafés à Gruissan. Tout au long de la route, elle s'arrêtait pour prendre les personnes qui attendaient au bord.

L'arrêt terminus se faisait aux Barques à Narbonne.

L'autobus jaune, une entreprise familiale

En 1922, ma mère, Elienne Bertrand se marie avec Paul Gaubert.



Ci-dessus, mes parents en 1930 avec mes frères, Gatien et Jean.

Tandis que la famille s'agrandit, l'esprit d'entreprise se poursuit. Mon grand-père, Joseph Bertrand, a acheté un châssis de camion dans un garage de Lézignan. La famille de François Bienchéri, menuisier, a monté dessus la carrosserie en bois.



On l'appelait « l'autobus jaune ». Il possédait des rideaux. La ligne desservait la Plage, Gruissan, Narbonne. Les trajets se faisaient une fois le matin et une fois le soir.

Il faisait la publicité pour les chaussures « Carcassonne ».



Voici mon père, le deuxième en partant de la gauche avec des amis qui eux faisaient la ligne Salles Fleury.

Mes parents sont allés travailler à Narbonne au Garage Citroën en face la gare.

Il y avait le patron, Mr Clément Robert, le concierge, les mécaniciens, les conducteurs.

Ma mère a passé le permis, voitures légères et transport en commun, en 1939.



Sur les 15 personnes passant le permis, 5 hommes et 2 femmes l'ont obtenu. L'autre femme était aussi l'épouse d'un chauffeur ami.

Le levier de vitesse des autobus était très haut et les femmes avaient du mal à le passer. On se moquait d'elles !

Mon père, cette année-là, a été mobilisé. Il conduisait l'autobus N°32 réquisitionné par le régime de Vichy pour transporter les espagnols au camp de Rivesaltes. Il en était très malheureux.



En 1940, j'avais alors 8 ans, ma mère conduisait l'autobus Citroën sur la ligne Narbonne Béziers.

Un jour, un homme monte à l'arrêt devant le garage Citroën et dit : « Euh ! Es una femna ».

Je suis très fière de l'esprit d'entreprise de mon grand-père maternel et de mes parents.

Ma mère a su montrer son indépendance et sa qualité à effectuer le même travail qu'un homme. Je suis heureuse de retrouver cet état d'esprit dans mes petites-filles Émilie et Elienne qui conduisent n'importe quel véhicule.

Josette ANTHONY née GAUBERT